

ASSEMBLÉE NATIONALE

15 mai 2026

PROTECTION ET SOUVERAINETÉ AGRICOLES - (N° 2765)

Commission	
Gouvernement	

N° 1957

AMENDEMENT

présenté par

M. Damien Girard, M. Biteau, Mme Pochon, M. Raux, Mme Belluco, M. Tavernier, Mme Voynet, Mme Ozenne, M. Nicolas Bonnet, M. Amirshahi, Mme Arrighi, Mme Autain, Mme Balage El Mariky, M. Ben Cheikh, M. Arnaud Bonnet, Mme Chatelain, M. Corbière, M. Davi, M. Duplessy, M. Fournier, Mme Garin, M. Gustave, Mme Catherine Hervieu, M. Iordanoff, Mme Laernoës, M. Lahais, M. Lucas-Lundy, M. Peytavie, Mme Regol, M. Roumégas, Mme Sandrine Rousseau, M. Ruffin, Mme Sas, Mme Sebaihi, Mme Simonnet, Mme Taillé-Polian et M. Thierry

ARTICLE 17

Sous réserve de son traitement par les services de l'Assemblée nationale et de sa recevabilité

Après l'alinéa 8, insérer l'alinéa suivant :

« 7° Les conditions dans lesquelles les autorisations environnementales ne peuvent être délivrées pour les élevages de saumons dont la totalité du grossissement est prévue dans des installations aquacoles à circuit fermé, pour une durée de dix ans à compter de la publication de l'ordonnance. »

EXPOSÉ SOMMAIRE

Cet amendement s'inscrit dans la continuité d'une mesure adoptée par la commission des affaires économiques lors de l'examen de la proposition de loi « visant à lever les contraintes à l'exercice du métier d'agriculteur » qui vise à instaurer un moratoire de 10 ans sur le développement de projets de fermes-usines de saumons.

En France, des projets d'élevage en RAS (Recirculating Aquaculture Systems ou Système d'Aquaculture en Recirculation en français) se développent. Ils consistent à maintenir les saumons dans des bassins situés en pleine terre de la naissance à l'abattage.

Cette technique industrielle d'élevage n'est pourtant pas encore maîtrisée et présente des risques majeurs, notamment pour l'aquaculture et la pêche locales. Au-delà de la concurrence directe aux

producteurs locaux, ces projets menacent la qualité de l'eau, dont dépendent les exploitations aquacoles et la pêche. L'évacuation de quantités importantes de rejets dans le milieu naturel menace ainsi directement les exploitations situées à proximité. Dans l'estuaire de Gironde, le projet Pure Salmon, visant à produire 10 000 tonnes de saumons par an, est situé en pleine zone ostréicole, suscitant de vives inquiétudes chez les producteurs.

Les risques pour les écosystèmes et la biodiversité sont également nombreux et susceptibles de dégrader la production agricole : pression sur la ressource en eau, risques de pollutions, artificialisation de sites sensibles. Une telle fuite en avant industrielle va à l'encontre du principe de précaution.

Par conséquent, cet amendement, inspiré de la proposition de loi de Damien Girard et Anne Stambach-Terrenoir, prévoit de mettre en place un moratoire sur les installations aquacoles destinées à la consommation qui réalisent la totalité du grossissement des saumons dans un système de recirculation à circuit fermé.